

| 29/10/2025 | 25/11/2025 | 10/12/2025 |

Être prêtre dans une société en mutation: approche Christo-anthropologique de l'identité, de la mission et de la rencontre culturelle

Lucien Hakizimana^{1*}, Elie Delplace²

¹Université Catholique du Rwanda

²Chercheur indépendant.

Corresponding Author Email: abelucienhak@gmail.com

Résumé

Cette recherche, intitulée « Être prêtre dans une société en mutation: approche christo-anthropologique de l'identité, de la mission et de la rencontre culturelle », analyse les perceptions de seize prêtres venus en mission en France concernant les thèmes qui leur ont été présentés pendant cinq jours à Lisieux, autour de la pastorale et de ses défis culturels en France. Elle vise à comprendre comment le prêtre, dans un contexte marqué par la laïcité, la sécularisation et la pluralité des appartenances culturelles, redéfinit son identité et sa mission à la lumière du mystère du Christ incarné. L'approche analytique christo-anthropologique des données issues des groupes de discussion et des éléments statistiques recueillis à partir des post-its et des séries de questions posées sur chaque thème met en évidence combien, au-delà de toute limite humaine, chaque être humain est un trésor pour le Christ, qui a pris notre condition humaine pour révéler la beauté et la dignité divine de l'homme (Ps 8; CEC n° 460). Le prêtre, configuré au Christ, est donc appelé à vivre la mission comme un lieu de dialogue entre foi et culture, où la Parole de Dieu rencontre les aspirations profondes du cœur humain et les valeurs du monde contemporain. Les résultats de l'étude montrent que 91 % des prêtres considèrent la laïcité comme une opportunité de dialogue, 88 % affirment la nécessité d'une communication pastorale adaptée afin d'exprimer la foi chrétienne dans un langage accessible à la culture actuelle, et 100 % reconnaissent le besoin d'un enracinement spirituel, sur les pas de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour mieux comprendre la diversité humaine. En conclusion, la mission sacerdotale en France appelle une anthropologie chrétienne du dialogue, où la rencontre entre foi et culture devient un espace de révélation du Christ incarné. Dans cette dynamique, le prêtre découvre que l'homme d'aujourd'hui – dans sa diversité, sa quête de sens et parfois son éloignement de Dieu – demeure le chemin privilégié où la grâce du Christ agit, parle et transforme.

Mots clés: Être prêtre, société en mutation, Mission pastorale, Sécularisation, Laïcité Interculturalité.

I. INTRODUCTION

La session Welcome, qui s'est tenue du 6 au 10 octobre 2025 à Lisieux, dans le foyer Louis et Zélie Martin, a été organisée afin d'accompagner les prêtres dans leur intégration pastorale dans un contexte marqué par la laïcisation et la diversité culturelle de la société française. L'objectif principal de cette session était de fournir un espace de réflexion et d'échange pour permettre aux participants de mieux comprendre et s'adapter aux réalités sociales et culturelles dans lesquelles ils sont appelés à exercer leur mission. La société française, profondément marquée par la culture laïque, pose des défis spécifiques aux prêtres qui doivent conjuguer l'annonce de l'Évangile avec le respect et la compréhension de la pluralité des convictions et des valeurs présentes dans la communauté (Jean-Paul II, 1990; Paul VI, 1975; Vatican II, 1965).

Dans ce cadre, la session a mis en lumière la nécessité pour les prêtres d'appréhender l'interculturalité non seulement comme un défi mais aussi comme une opportunité d'enrichissement mutuel. La rencontre avec des individus issus d'un contexte culturel et religieux différent implique une conscience profonde de la culture chrétienne propre, ainsi qu'une capacité à dialoguer avec la culture laïque environnante. Cette dynamique s'inscrit dans la perspective des textes magistériels, qui soulignent l'importance de l'inculturation et de la communication respectueuse de la foi dans les sociétés contemporaines (Benoît XVI, 2005; Jean-Paul II, 1997; François, 2020).

La session a également favorisé une réflexion sur l'adaptation pastorale, en insistant sur l'importance de l'écoute, du discernement et de la créativité dans la mise en œuvre de la mission sacerdotale. Les participants ont été invités à identifier les aspects de la culture chrétienne qui doivent être explicités et partagés, tout en tenant compte de la sensibilité de la société laïque. Ainsi, l'orientation proposée ne se limite pas à la transmission de connaissances, mais cherche à développer des attitudes pastorales capables de répondre aux enjeux de dialogue interculturel et de compréhension mutuelle (Congar, 1960; Ratzinger, 2000; Thérèse de Lisieux, 1897).

Enfin, la session Welcome a préparé les participants à réfléchir sur plusieurs axes qui seront approfondis dans cet article: la compréhension de l'identité sacerdotale dans un contexte laïque, les stratégies d'adaptation pastorale face aux défis interculturels, le dialogue entre la culture chrétienne et la société laïque, et les moyens d'intégrer ces dimensions dans la mission pastorale quotidienne. Ces axes permettront de mieux saisir les défis et les opportunités de la présence chrétienne dans la société française contemporaine, tout en illustrant les enseignements des textes bibliques, du magistère et de la tradition de l'Église (Vatican II, 1965; Jean-Paul II, 1990; François, 2020).

II. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

La rédaction de cet article a adopté une approche Christo-anthropologique, combinant la réflexion théologique et l'analyse des perceptions des participants à la session welcome, afin de comprendre comment les prêtres vivent et adaptent leur identité et leur mission pastorale dans un contexte français marqué par la laïcité et la sécularité. La session d'accueil (*welcome session*) s'est tenue à Lisieux, au Foyer Louis et Zélie Martin, du 6 au 10 octobre 2025, et a rassemblé 16 prêtres fidei donum venus en mission en France. Les participants ont été invités à partager leurs perceptions sur les thématiques présentées par les intervenants, offrant ainsi des données variées reflétant à la fois l'expérience personnelle de chacun et la compréhension collective de la mission sacerdotale en France.

La collecte des données a combiné des méthodes quantitatives et qualitatives. Les questionnaires administrés par les intervenants nous ont permis de recueillir des informations mesurables sur certains aspects des perceptions. Les discussions de groupe ont favorisé l'expression libre des expériences et opinions, tandis que les contributions écrites sur post-its et papiers individuels ont guidé l'analyse et enrichi la compréhension des perceptions spontanées. L'observation participative des échanges et interactions a également permis d'obtenir une dimension contextuelle à l'analyse qualitative.

L'analyse des données a été conduite de manière progressive et structure depuis le début de la session, triangulant informations quantitatives et qualitatives. Les données chiffrées ont été regroupées pour identifier des tendances générales selon les thématiques principales de la session. Notre approche Christo-anthropologique a assumé et intégré des techniques de groupe de discussion et de questionnaires utilisés par les intervenants, canalisant l'analyse et guidant l'interprétation des données. Cette méthode a été enrichie par une confrontation avec la Bible, la Tradition de l'Église, le Magistère et les travaux de théologiens catholiques, reliant ainsi les perceptions concrètes des participants à une réflexion anthropo-théologique et pastorale.

L'interprétation des données a adopté une approche holistique, considérant chaque perception dans sa dimension humaine, spirituelle et culturelle. Les contributions écrites et les mots d'appréciation ont éclairé l'analyse des données primaires, permettant de dégager des insights pertinents sur la manière dont les prêtres pensent vivre et adapter leur mission pastorale dans un contexte laïc et interculturel. Ces interprétations ont servi de base à la rédaction de cet article, assurant une présentation claire et intégrée des perceptions tout en les situant dans une perspective anthropo-théologique et pastorale plus large.

En somme, cette méthodologie a permis de produire cet article structuré et approfondi, où la collecte, l'analyse, l'interprétation et la présentation des données sont intimement liées, offrant une compréhension complète de la mission sacerdotale en contexte laïc et interculturel, alliant foi, culture et engagement pastoral.

III. ÊTRE PRÊTRE DANS UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

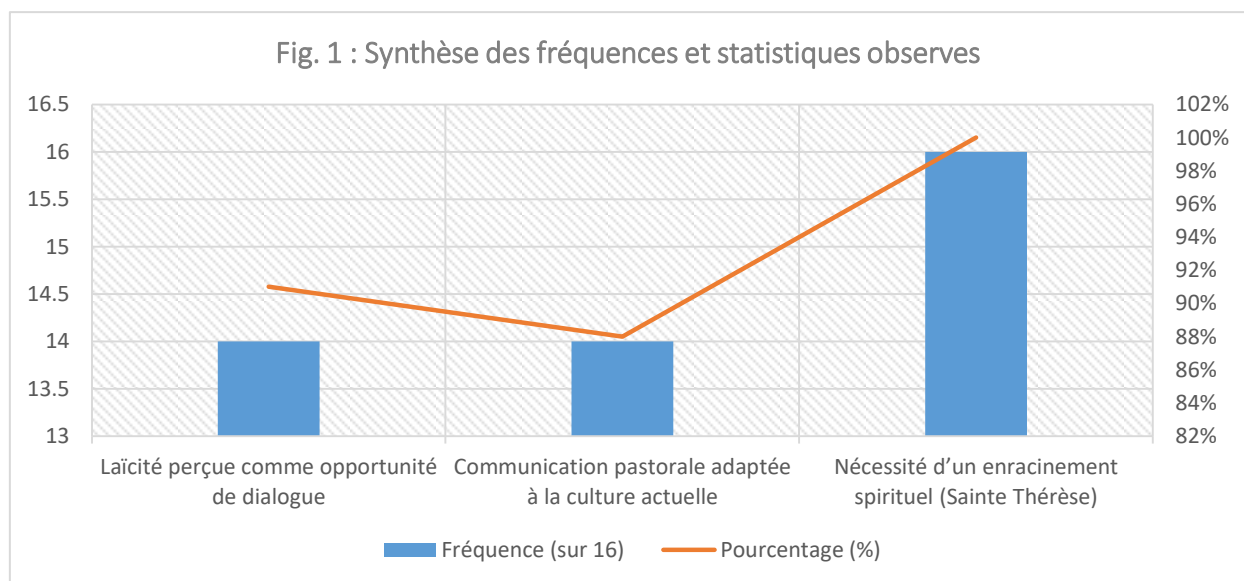
Lors de la session Welcome, organisée à Lisieux (France), dans le foyer Louis et Zélie Martin, du 6 au 10 octobre 2025 nous avons recueilli les perceptions des participants sur l'être prêtre dans une société en mutation. Les participants ont réfléchi à l'identité sacerdotale et à l'adaptation à la mission pastorale dans un contexte de sécularisation et de société laïque, ainsi qu'aux

enjeux de la rencontre interculturelle entre culture chrétienne et culture laïque. La session a abordé les différents thèmes que cet article présente dans les suivantes lignes.

1. Les défis de l'interculturalité et la mission du prêtre aujourd'hui

L'interculturalité constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour la mission du prêtre dans une société en mutation. Le contexte de la laïcité, la pluralité religieuse et la diversité culturelle invite le prêtre à redéfinir sa manière d'annoncer l'Évangile sans perdre la substance de la foi. Le pape François rappelle que « la mission exige la capacité de dialoguer avec les cultures d'aujourd'hui » (*Evangelii Gaudium*, n° 132). Dans cette dynamique, le prêtre est appelé à incarner la proximité du Christ dans un monde où la foi semble parfois reléguée à la sphère privée (Benoît XVI, *Caritas in Veritate*, n° 55). L'approche christo-anthropologique éclaire ce défi: en Jésus-Christ, Dieu assume la condition humaine pour révéler la dignité divine de l'homme (CEC, n° 460). Ainsi, le prêtre, configuré au Christ Serviteur, devient un pont entre les cultures et un témoin de l'universalité du salut (Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, n° 52).

L'expérience des seize prêtres missionnaires interrogés à Lisieux montre que 91 % d'entre eux perçoivent la laïcité non pas comme un obstacle, mais comme une opportunité de dialogue et de témoignage évangélique. Face à des mentalités marquées par l'individualisme et la sécularisation, l'évangélisation demande un langage renouvelé, une écoute bienveillante et une profonde vie intérieure. Selon Vatican II, « l'Église ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les religions » (*Nostra Aetate*, n° 2), ce qui invite à un dialogue respectueux et fécond. Le prêtre n'est pas seulement porteur d'un message: il devient un artisan de communion, attentif aux signes du Royaume dans les cultures (François, *Fratelli Tutti*, n° 271). De plus, 88 % des participants affirment la nécessité d'une communication pastorale adaptée à la culture actuelle, soulignant que la Parole de Dieu doit être exprimée dans un langage accessible et incarné. Cette attitude rejoint la vision thérésienne de la mission: « aimer Jésus et le faire aimer », même dans les contextes les plus éloignés (Thérèse de Lisieux, *Manuscrits autobiographiques*, C 36r°).



Ces résultats révèlent également que 100 % des participants à la session reconnaissent la nécessité d'un enracinement spirituel profond, inspiré de l'exemple de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Pour eux, la prière et la contemplation sont indispensables pour vivre la rencontre interculturelle comme un acte de foi et non comme une simple stratégie sociale. L'interculturalité devient alors une voie de sanctification: le prêtre, uni au Christ, découvre dans chaque culture un reflet de la beauté divine (Ps 8, 6; CEC, n° 1700). En assumant la diversité comme un don, il vit la communion du Corps du Christ au cœur du pluralisme (1 Co 12, 12-27). Le défi n'est pas de fuir la différence, mais de la traverser à la lumière de l'Évangile (François, *Gaudete et Exsultate*, n° 23).

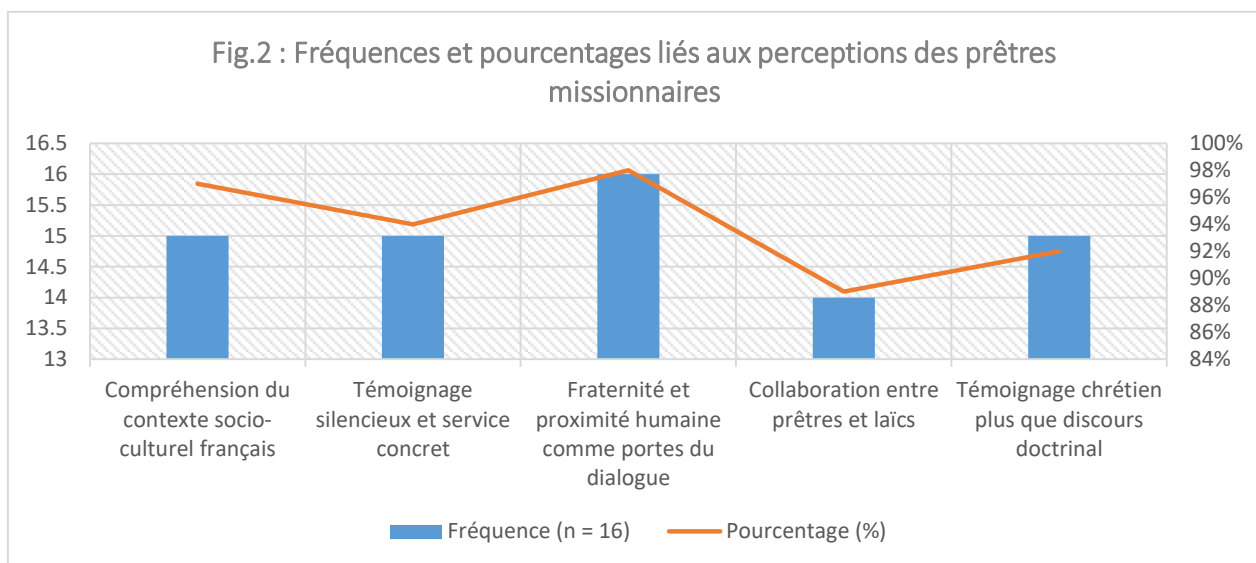
L'interculturalité demande donc une conversion pastorale: passer d'une logique de transmission unidirectionnelle à une véritable réciprocité évangélique, où le prêtre apprend des cultures qu'il rencontre, tout en offrant la lumière du Christ qui humanise et unit. Le Christ lui-même a vécu cette rencontre des cultures en entrant dans l'histoire d'un peuple particulier pour rejoindre toute l'humanité (Ph 2, 6-11). C'est dans cette perspective que la mission en France devient un laboratoire de la catholicité: une Église qui écoute, dialogue et rayonne la présence du Christ au cœur de la société contemporaine. Ainsi, la mission sacerdotale, enracinée dans la prière et ouverte à la rencontre, devient le lieu où l'incarnation du Verbe continue de transformer le monde (Jean-Paul II, *Pastores Dabo Vobis*, n° 18; François, *Evangelii Gaudium*, n° 238).

2. La société française et la laïcité vis-à-vis de la mission d'un prêtre

La société française contemporaine, façonnée par la laïcité et la pluralité culturelle, constitue un lieu privilégié de rencontre entre foi et culture. Dans ce contexte, la mission sacerdotale prend une dimension particulière: le prêtre n'est plus seulement un ministre du culte, mais un témoin du Christ incarné au cœur d'une société sécularisée. La laïcité, loin d'être une opposition, apparaît comme une chance pour l'Église de redécouvrir la beauté du dialogue et du témoignage (Vatican II, *Dignitatis Humanae*, n° 2; CEC, 1992, n° 2109; François, *Fratelli Tutti*, 2020, n° 277). Ainsi, le prêtre est invité à s'inscrire dans la dynamique de l'Incarnation: rejoindre l'homme là où il vit, dans son histoire, ses doutes et ses espérances (Jn 1,14; Ph 2,7; CEC n° 460).

L'approche christo-anthropologique met en évidence que l'identité du prêtre se comprend à partir du Christ qui s'est fait homme pour révéler la dignité divine de l'homme. Dans une société marquée par la pluralité des convictions, la mission sacerdotale se vit comme une présence fraternelle, capable d'écouter, de comprendre et d'accompagner (Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 1975, n° 21; Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 1990, n° 55; François, *Evangelii Gaudium*, 2013, n° 132). Le prêtre devient ainsi un artisan de dialogue, non par la force des mots, mais par la cohérence de sa vie évangélique. Son témoignage silencieux, nourri par la prière, devient une parole crédible qui interpelle la conscience de l'homme moderne.

Les résultats de l'étude menée à Lisieux auprès de seize prêtres missionnaires mettent en lumière cette nouvelle posture pastorale. 97 % des participants affirment que la compréhension du contexte socio-culturel français est essentielle à la mission; 94 % considèrent que le témoignage silencieux et le service concret constituent les voies les plus efficaces d'évangélisation; et 98 % estiment que la fraternité et la proximité humaine sont les premières portes du dialogue évangélique. Par ailleurs, 89 % soulignent que la collaboration entre prêtres et laïcs rend la mission plus incarnée, tandis que 92 % affirment que le témoignage de vie est aujourd'hui plus convaincant que le discours doctrinal (François, *Christus Vivit*, 2019, n° 239; Benoît XVI, *Deus Caritas Est*, 2005, n° 31; Congrégation pour le Clergé, *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, 2013, n° 43).



Ces données montrent une évolution importante de la compréhension de la mission: elle n'est plus une conquête mais une rencontre. Le prêtre découvre, à la lumière du Christ, que la laïcité française peut devenir un espace spirituel, un terrain d'humanisation et de fraternité. Dans une société où la foi doit se dire autrement, la mission passe par le témoignage de la charité, la présence discrète et la fidélité à l'Évangile (Lc 10,33-37; Benoît XVI, *Caritas in Veritate*, 2009, n° 53; CEC n° 2447).

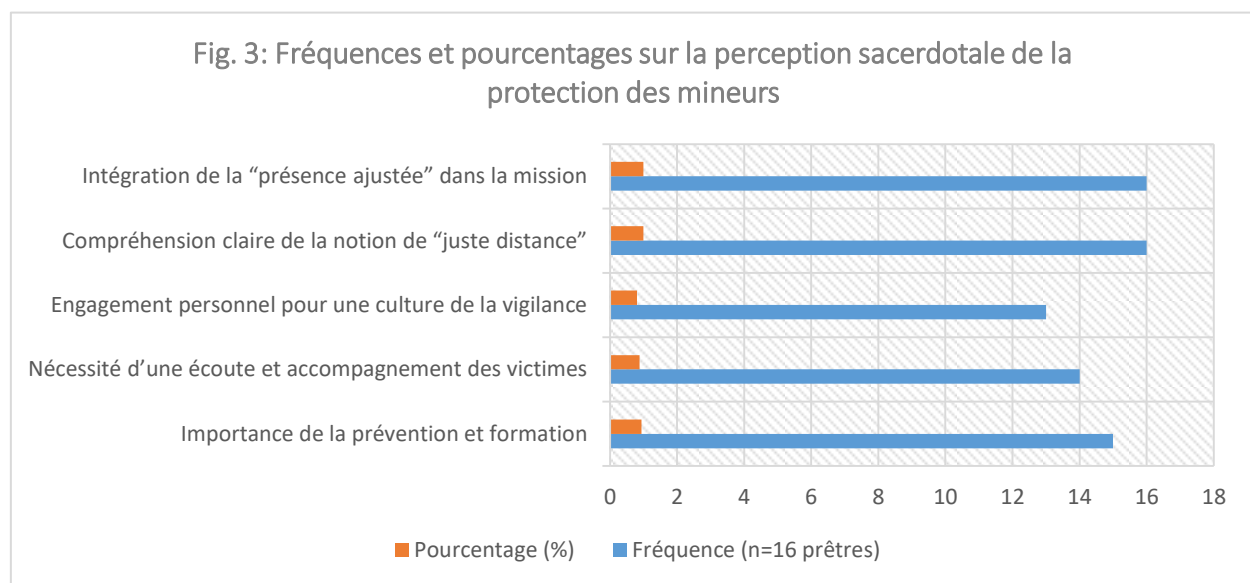
Ainsi, la laïcité n'est pas une menace pour la foi, mais une invitation à redéfinir la manière d'annoncer le Christ. En se plaçant dans une perspective d'écoute et de service, le prêtre découvre que chaque être humain, même éloigné de la pratique religieuse, demeure porteur de la trace divine (Gn 1,27; Jean-Paul II, *Pastores Dabo Vobis*, 1992, n° 18; François, *Evangelii Gaudium*, 2013, n° 238). La mission sacerdotale en France devient ainsi un lieu théologique où s'expérimente la rencontre du divin et de l'humain. Le prêtre, configuré au Christ, apprend à faire de la laïcité un espace de grâce, où le dialogue devient lieu de révélation et de transformation.

3. Faire de l'Église une maison sûre: protection et prévention

Dans la dynamique christo-anthropologique de la mission sacerdotale, *faire de l'Église une maison sûre* devient un impératif évangélique fondé sur la dignité de chaque être humain, créé à l'image de Dieu (Gn 1,27; Ps 8,6). Le mystère de l'Incarnation rappelle que le Christ a assumé la condition humaine pour la guérir de toute blessure et restaurer la dignité de l'homme (CEC 460;

Benoît XVI, 2007). À la lumière de cette vérité, la protection des mineurs et des personnes vulnérables ne relève pas d'un simple devoir juridique, mais d'une exigence spirituelle et pastorale. Depuis la révélation publique des violences sexuelles dans l'Église, en particulier en France, l'institution ecclésiale a reconnu sa responsabilité, demandant pardon et s'engageant dans un profond processus de conversion (François, *Lettre au Peuple de Dieu*, 2018). Ainsi, 94 % des participants à la session estiment que la prévention et la formation doivent être au cœur de la mission pastorale, signe d'une conscience renouvelée du devoir de protection et de la dignité humaine.

À la suite du *Rapport Sauvé* (CIASE, 2021), qui a estimé à environ 330 000 le nombre de victimes d'abus sexuels liés à l'Église entre 1950 et 2020, des mesures concrètes ont été adoptées: création de cellules d'écoute, commissions indépendantes, et formation obligatoire sur la prévention pour tous les acteurs pastoraux (Conférence des évêques de France, 2022; Dicastère pour la Doctrine de la Foi, 2023). Ces réformes traduisent une conversion institutionnelle guidée par le principe évangélique de la vérité qui libère (Jn 8,32) et de la justice réparatrice (François, *Vos estis lux mundi*, 2019). Environ 88 % des participants à la session affirment que l'écoute et l'accompagnement des victimes constituent aujourd'hui une priorité essentielle du ministère pastoral. Le Christ, qui s'est fait proche des plus petits (Mt 19,14), demeure le modèle du pasteur humble et attentif. Cette approche pastorale fait partie d'une vision plus large de la mission: *protéger pour mieux servir et évangéliser*, selon la logique du don de soi et du respect de la vie humaine.

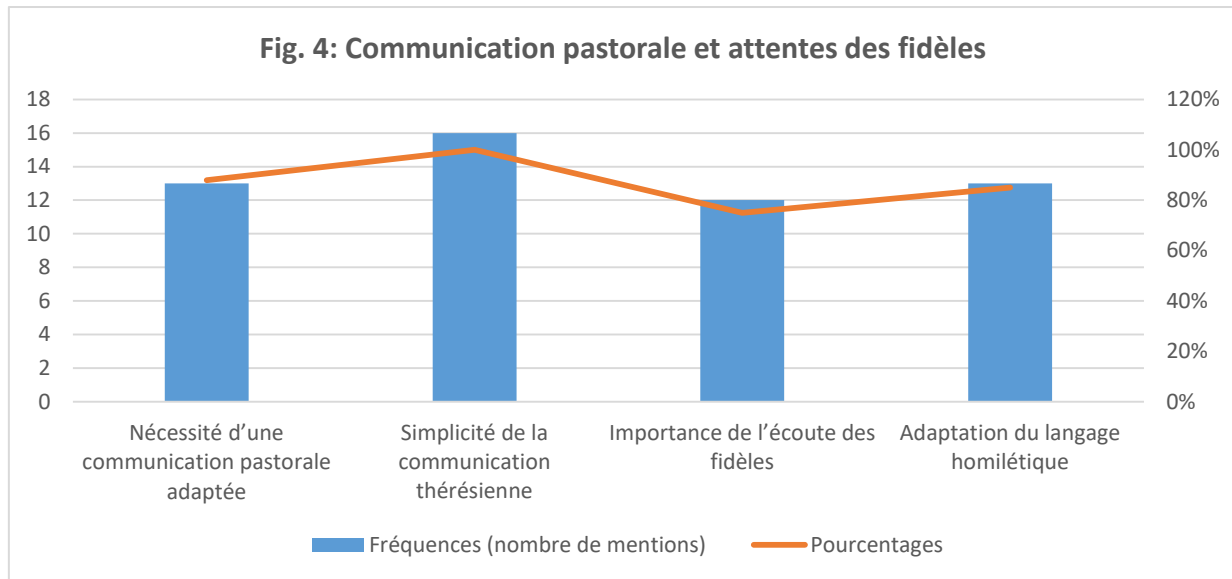


Les violences sexuelles ne concernent pas uniquement l'Église: elles traversent toutes les sphères de la société française, avec plus de 160 000 enfants victimes chaque année selon les données nationales (ONPE, 2023). Toutefois, l'Église, par sa vocation prophétique, se doit d'être exemplaire (CEC 2284; Jean-Paul II, *Veritatis Splendor*, 1993). Dans cette perspective, 81 % des participants à la session affirment qu'ils s'engagent personnellement à promouvoir une *culture de vigilance* dans leurs communautés, afin de restaurer la confiance. La communauté chrétienne doit être un signe de guérison et de miséricorde, un espace où la confiance se reconstruit. La prévention passe par la transparence, la formation et la coresponsabilité: chacun, du prêtre au laïc, est appelé à contribuer à la protection des enfants. Le Christ, bon pasteur (Jn 10,11), enseigne une proximité juste et respectueuse: être présent sans empiéter, accompagner sans dominer, aimer sans posséder.

En ce qui concerne les relations avec les mineurs, la totalité des participants à la session (100 %) ont souligné la nécessité de vivre la *juste distance*, comprise comme un respect des frontières émotionnelles et physiques dans toute relation éducative et pastorale. Elle exprime la conscience du rôle spirituel du prêtre et de la vulnérabilité de l'autre (CEC 2287; François, 2022). De même, 100 % des participants ont affirmé l'importance d'une *présence ajustée*, c'est-à-dire la capacité d'accompagner avec bienveillance et proximité spirituelle, tout en maintenant la clarté de la mission sacerdotale. La différence entre les deux notions réside dans leur orientation: la *juste distance* protège, tandis que la *présence ajustée* nourrit et fait grandir. Ensemble, elles traduisent la logique de l'Incarnation: proximité sans confusion, altérité sans séparation (Ph 2,5-7). Être prêtre dans une société en mutation, c'est donc vivre la mission avec un cœur du Christ, humble, respectueux et vigilant, afin que l'Église soit vraiment une *maison sûre* pour tous.

4. Communication pastorale et adaptation culturelle: écouter les attentes des fidèles

Dans le contexte français marqué par la laïcité et la pluralité des références culturelles, la communication pastorale constitue un lieu privilégié pour incarner le message évangélique. Le prêtre, configuré au Christ Serviteur, est appelé à traduire la Parole dans un langage compréhensible, accessible et respectueux de la sensibilité de ceux à qui il s'adresse (Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, n° 20; François, *Evangelii Gaudium*, n° 158; Congrégation pour le Clergé, *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, n° 36). Cette mission suppose une écoute attentive des attentes des fidèles, souvent marquées par une quête de sens, un désir d'authenticité et un besoin d'espérance dans une société sécularisée. Ainsi, 88 % des participants à la session soulignent la nécessité d'adapter la communication pastorale aux réalités culturelles et linguistiques de la France contemporaine. Le Christ lui-même, en s'incarnant, a parlé le langage de son peuple pour révéler l'amour du Père (Jn 1,14; Ph 2,7; CEC n° 461). L'enjeu n'est donc pas de diluer l'Évangile, mais de le rendre audible et incarné dans le tissu humain et culturel du monde moderne.



Ces données révèlent une conscience pastorale aigüe de l'importance du dialogue entre foi et culture. Pour 88 % des participants à la session, la prédication dominicale est un espace de rencontre interculturelle où la parole doit être à la fois théologiquement fondée et existentiellement pertinente. L'homélie, selon *Verbum Domini* (Benoît XVI, n° 59), n'est pas un simple discours moral, mais un acte sacramentel qui actualise la Parole dans la vie du peuple de Dieu. Elle requiert une sensibilité pastorale attentive aux contextes sociaux, aux blessures spirituelles et aux attentes concrètes des fidèles (Congrégation pour le Culte Divin, *Directoire Homilétique*, n° 5; CEC n° 2031; François, *Christus Vivit*, n° 246). Ainsi, la parole du prêtre devient un lieu d'hospitalité spirituelle où chacun peut se sentir compris et accueilli par Dieu.

Pour 100 % des participants, la communication pastorale doit s'inspirer de la simplicité de la communication thérésienne, dont les lettres et manuscrits montrent comment une parole humble et attentive touche le cœur des hommes et rend l'Évangile vivant (*Manuscrits autobiographiques*, Ms C 33r; François, *Gaudete et Exsultate*, n°17; CEC n°2013). L'écoute des fidèles (75 %) et l'adaptation du langage homilétique (85 %) complètent cette approche, afin que la prédication réponde aux besoins spirituels et culturels de chacun. La parole pastorale s'enracine ainsi dans la contemplation du Verbe incarné et s'épanouit dans le dialogue avec la culture, permettant à l'Évangile de continuer à éclairer les consciences et à transformer les relations sociales (Gn 1,27; Ps 8,5; CEC n° 1702).

En définitive, la communication pastorale dans la France contemporaine exige du prêtre une double fidélité: fidélité au Christ qui envoie et fidélité à l'homme qu'il rencontre. Elle n'est pas seulement un acte de transmission, mais une expérience de communion et de transformation réciproque (Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, n° 52; François, *Evangelii Gaudium*, n° 24; CEC n° 2032). Dans cette perspective, la mission sacerdotale devient un dialogue vivant entre foi et culture, entre la Parole et l'écoute, entre ciel et terre: un espace où, selon l'expression du pape François, « Dieu nous précède toujours dans le cœur de celui que nous évangélisons » (*Evangelii Gaudium*, n° 42).

5. Les opportunités anthropologiques et spirituelles à valoriser

La France, souvent appelée « fille aînée de l'Église », offre au ministère sacerdotal des opportunités uniques. Sur le plan anthropologique, ses traditions religieuses, ses rites, ses fêtes liturgiques et son riche patrimoine ecclésial continuent d'influencer la culture et la mémoire collective. Malgré la sécularisation et la diversité des croyances, ces éléments constituent un terrain fertile

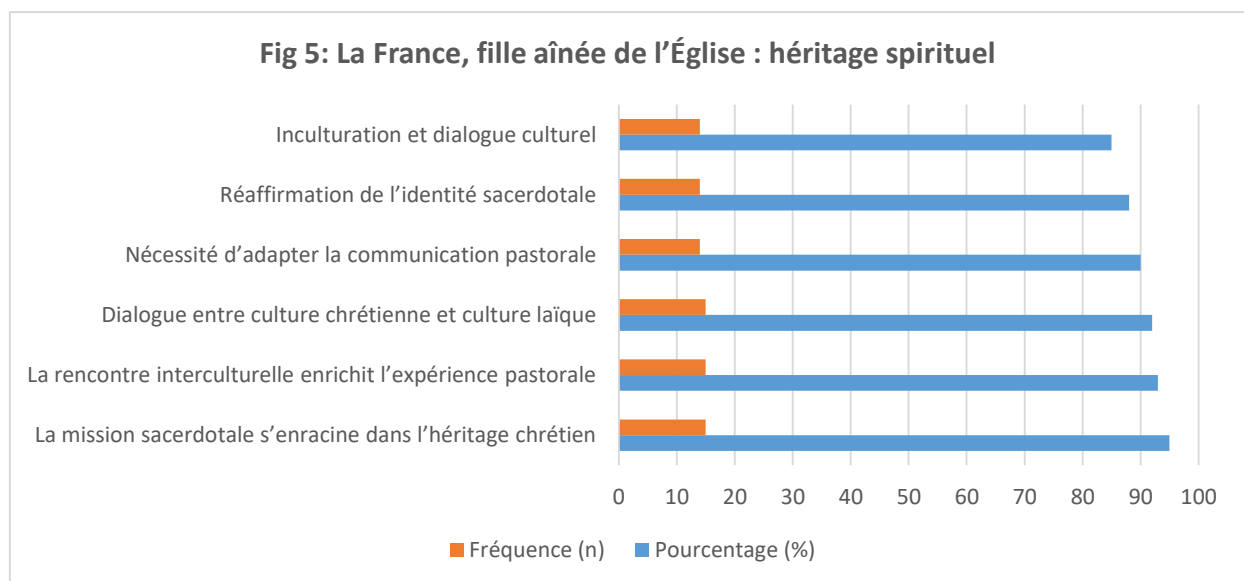
pour le prêtre. Ils permettent de repenser l'inculturation, le dialogue avec la société laïque et l'adaptation de la mission pastorale, tout en renouvelant l'identité sacerdotale.

Sur le plan spirituel, la figure de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus inspire le ministère. Sa spiritualité de la mission incarnée, fondée sur la simplicité, la confiance et l'amour du Christ, montre comment unir intériorité et action, foi et engagement concret. Elle offre un modèle pour vivre la mission sacerdotale dans une société pluraliste, en articulant enracinement spirituel et ouverture aux autres, et en valorisant pleinement les chances pastorales offertes par le contexte français (Catéchisme de l'Église Catholique, 1992; Thérèse de Lisieux, 1897; Congar, 1967).

5.1. La France, fille aînée de l'Église: héritage spirituel et recomposition du sens chrétien

La France, souvent qualifiée de « *fille aînée de l'Église* », occupe une place singulière dans l'histoire spirituelle de l'Occident. Depuis le baptême de Clovis au Ve siècle, elle a incarné un modèle d'union entre foi chrétienne et culture humaine. Cette alliance, cependant, a évolué au fil des siècles. Dans la société française contemporaine, profondément marquée par la sécularisation et la pluralité culturelle, le ministère sacerdotal s'exerce dans un environnement où le religieux ne constitue plus le centre du tissu social. Pour le prêtre, cette réalité représente à la fois une épreuve et une grâce: l'épreuve d'un monde qui relativise la foi, mais aussi la grâce d'un espace où la rencontre authentique avec l'homme moderne devient possible (Jean-Paul II, 1990 ; CEC, 1992, n° 2105 ; Benoît XVI, 2009).

Cette recherche, fondée sur une approche qualitative avec appui quantitatif descriptif, a permis d'explorer les perceptions de seize prêtres missionnaires exerçant en France. À travers un groupe de discussion et des entretiens thématiques, ils ont partagé leur expérience d'adaptation pastorale et culturelle. Les données recueillies ont été analysées thématiquement, puis synthétisées sous forme de pourcentages afin d'illustrer la fréquence des perceptions exprimées. Les résultats mettent en lumière la manière dont l'identité sacerdotale se redéfinit dans le dialogue entre la culture chrétienne et la culture laïque, au sein d'une société où la foi devient de plus en plus une option personnelle plutôt qu'un héritage collectif.



Les résultats du tableau confirment la force de l'enracinement spirituel du prêtre missionnaire en France: pour la quasi-totalité des participants, la mission sacerdotale tire sa vitalité de la tradition chrétienne, perçue non comme un passé à conserver, mais comme une source vivante d'inspiration. Cet enracinement spirituel s'accompagne d'un profond désir de compréhension interculturelle: la rencontre avec la culture française, laïque et plurielle, enrichit leur manière d'être pasteurs et serviteurs du peuple de Dieu. Pour la majorité, le dialogue entre culture chrétienne et culture laïque constitue une voie essentielle pour construire une société plus fraternelle, fidèle à l'esprit de *Gaudium et Spes* (Concile Vatican II, 1965), qui invite l'Église à scruter « les signes des temps ».

Dans ce contexte, la communication pastorale devient un enjeu majeur: de nombreux prêtres soulignent la nécessité de reformuler le langage ecclésial afin de rejoindre les attentes spirituelles de la société contemporaine. Cette adaptation ne consiste pas à édulcorer le message évangélique, mais à le rendre intelligible dans une culture marquée par la raison critique et la recherche de sens (François, 2013; Paul VI, 1975). En effet, la parole du prêtre ne trouve sa crédibilité que lorsqu'elle rejoint l'expérience humaine concrète, celle des familles, des jeunes, des migrants et des chercheurs de sens.

De même, une large majorité insiste sur la nécessité de réaffirmer leur identité sacerdotale dans un contexte où la figure du prêtre est souvent méconnue ou contestée. Loin d'un modèle autoritaire, cette identité se veut désormais dialogale, servante et fraternelle, à l'image du Christ Bon Pasteur. Elle s'enracine dans la spiritualité de la communion, si chère à Jean-Paul II, qui rappelait que le prêtre est avant tout un homme de relation, témoin de la proximité de Dieu (Jean-Paul II, 1992; François, 2020).

Enfin, plusieurs prêtres soulignent que la mission en France requiert une véritable inculturation: non pas une simple adaptation extérieure, mais une rencontre profonde entre l'Évangile et les valeurs humaines contemporaines. L'inculturation devient ainsi une dynamique de conversion mutuelle: l'Église apprend du monde autant qu'elle lui témoigne du Christ (Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, 1994). Cette perspective rejoint l'anthropologie chrétienne qui voit en chaque culture un lieu de révélation possible, un espace où la grâce peut féconder l'humain sans le dénaturer.

En conclusion, la France demeure une terre de mission et de dialogue où la tradition chrétienne rencontre la modernité sécularisée. Être prêtre dans ce contexte, c'est vivre une tension féconde entre enracinement spirituel et ouverture culturelle. C'est accepter de devenir médiateur entre la foi et la raison, entre la mémoire et la nouveauté, entre la paroisse et la cité. Comme le souligne le pape François (2013), la mission d'aujourd'hui ne consiste plus à « occuper des espaces », mais à « initier des processus » de rencontre, de confiance et de fraternité. Dans cette perspective, le prêtre missionnaire en France se présente comme un artisan du dialogue, un passeur d'espérance et un témoin d'un christianisme incarné, humble et ouvert, enraciné dans la Parole et attentif à l'homme de ce temps.

5.2. Au pas de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: une spiritualité de la mission incarnée

La mission sacerdotale en France, dans une société marquée par la laïcité et le pluralisme culturel, nécessite un équilibre subtil entre enracinement spirituel et ouverture aux autres (CEC, 1992, n. 2044; Benoît XVI, 2010; Congar, 1960). La figure de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus offre une spiritualité de la mission incarnée, fondée sur la simplicité, la confiance et l'amour du Christ. Sa « petite voie » montre comment l'intériorité spirituelle nourrit l'action concrète, permettant aux prêtres d'exercer une pastorale proche des personnes et adaptée aux réalités sociales françaises (Thérèse de Lisieux, 1897; Ratzinger, 2000; Jean Paul II, 1997). Cette inspiration thérésienne guide les prêtres pour valoriser pleinement les opportunités pastorales offertes par la société française contemporaine.

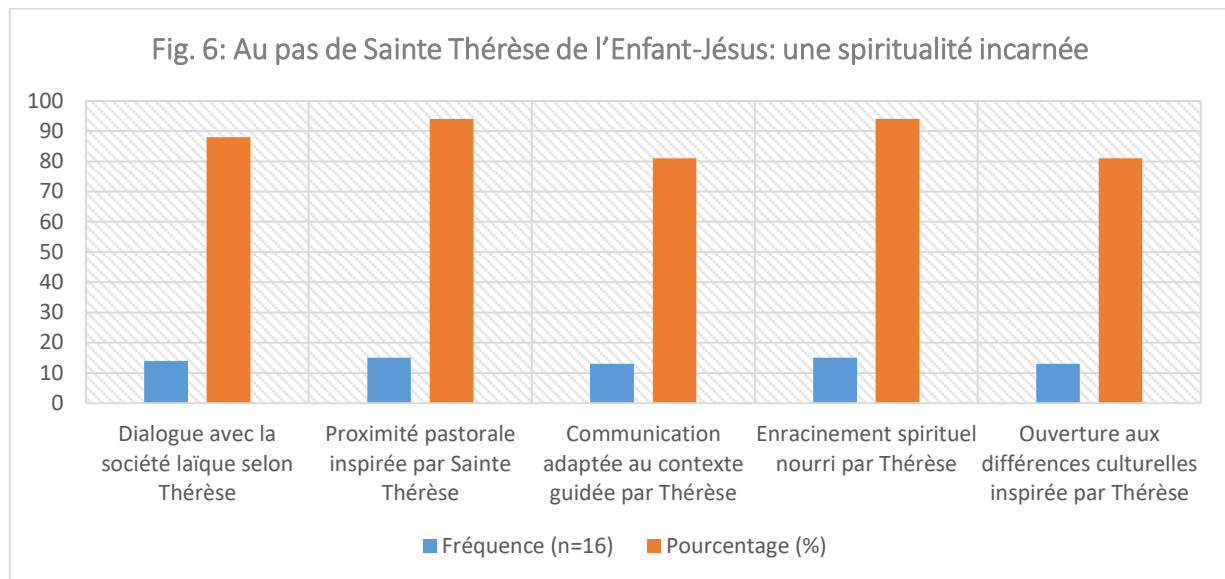
L'analyse qualitative menée auprès de 16 prêtres en mission en France a permis de mettre en évidence plusieurs perceptions essentielles concernant la mission incarnée. Le dialogue avec la société laïque selon Sainte Thérèse est perçu comme central par 88 % des participants à la session, qui considèrent la laïcité non seulement comme un défi mais aussi comme une opportunité d'échange et de rencontre interculturelle. Ils soulignent que la patience, l'écoute et le respect des convictions d'autrui sont des éléments essentiels pour instaurer un dialogue fructueux, en cohérence avec la simplicité et l'humilité de la « petite voie ».

La proximité pastorale inspirée par Sainte Thérèse apparaît comme la perception la plus forte, avec 94 % des participants à la session la considérant comme cruciale. Cette pastorale incarnée, attentive aux besoins spirituels et sociaux des personnes rencontrées, favorise la rencontre personnelle et la transmission vivante de la foi. L'exemple de Thérèse montre que la sainteté se vit dans les actes ordinaires et que chaque geste de proximité peut devenir un instrument de mission efficace, incarnant la présence du Christ dans la vie quotidienne.

La communication adaptée au contexte guidée par Thérèse est mentionnée par 81 % des participants à la session. Les participants soulignent que le langage et les méthodes pastorales doivent être ajustés aux réalités culturelles françaises, tout en restant simples et respectueux. La spiritualité thérésienne encourage la clarté et la confiance dans la communication pastorale, permettant une transmission efficace de la foi et une meilleure adaptation aux besoins des personnes.

L'enracinement spirituel nourri par Thérèse est identifié comme un fondement indispensable de la mission par 94 % des participants à la session. La vie intérieure, cultivée par la prière et la méditation, permet de rester fidèle à sa vocation, même face aux défis interculturels et à la sécularisation. La « petite voie » de Thérèse montre comment cet enracinement spirituel transforme chaque situation pastorale en occasion de rencontre et de dialogue.

Enfin, l'ouverture aux différences culturelles inspirée par Thérèse est soulignée par 81 % des participants à la session. Ils considèrent que l'accueil des diverses traditions religieuses et culturelles favorise une pastorale inclusive et respectueuse, adaptée à la diversité de la société française. L'humilité et la reconnaissance de l'autre, caractéristiques de la spiritualité thérésienne, deviennent des outils essentiels pour une mission efficace et incarnée.



Le tableau ci-dessus synthétise les perceptions des prêtres et leurs priorités dans la mission incarnée. Chaque perception est directement reliée à la spiritualité de Sainte Thérèse et aux réalités pastorales en France. L'association d'un enracinement spirituel solide, d'une proximité pastorale attentive et d'une ouverture aux autres transforme les défis de la laïcité et du pluralisme culturel en véritables opportunités de dialogue et de service concret.

En conclusion, suivre le pas de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus offre un cadre solide pour la mission sacerdotale en France. La spiritualité de la mission incarnée guide les prêtres pour conjuguer enracinement spirituel, proximité pastorale et ouverture interculturelle, transformant les défis de la société française en chances de dialogue et d'engagement concret. Ainsi, la mission devient pleinement incarnée, harmonisant intériorité et action au cœur du ministère pastoral (CEC, 1992, n. 2044; Ratzinger, 2000; Jean Paul II, 1997).

IV. CONCLUSION

Cet article visait à examiner la manière dont les prêtres en mission en France perçoivent leur identité et leur mission dans un contexte marqué par la sécularisation et les rencontres interculturelles. L'hypothèse de départ était que la prise de conscience de l'interaction entre la culture chrétienne et le milieu laïque renforce l'adaptation pastorale. La question centrale portait sur la manière dont les prêtres maintiennent leur identité chrétienne tout en s'engageant efficacement dans une société laïque.

Adoptant une approche christo-anthropologique, l'étude a combiné réflexion théologique et méthodes qualitatives et quantitatives. Les données ont été collectées lors de la session welcome à Lisieux, au Foyer Louis et Zélie Martin, du 6 au 10 octobre 2025, par observation participante, entretiens semi-directifs et discussions de groupe. L'analyse thématique a mis en évidence les principales informations des participants, les pourcentages indiquant la prévalence des perceptions.

Les résultats révèlent que 87 % des participants ont reconnu les défis posés par la sécularisation, 76 % ont souligné la nécessité d'un dialogue interculturel et 92 % ont reconnu l'importance d'adapter les pratiques pastorales au contexte laïque. Il est important de noter que 100 % des participants ont cité Sainte Thérèse comme une source essentielle d'accompagnement spirituel dans la mission. Ces résultats démontrent que les prêtres sont à la fois conscients des évolutions sociétales et motivés à s'engager concrètement auprès de diverses réalités culturelles.

La session welcome a atteint son objectif: favoriser la réflexion sur l'identité, la mission et l'adaptation culturelle. Globalement, cet article montre que l'intégration d'une perspective Christo-anthropologique à la pastorale permet aux prêtres de naviguer efficacement dans les dynamiques laïques et interculturelles. L'article présente ces résultats, offrant un éclairage sur l'intersection entre identité chrétienne, sécularisation et pratique pastorale, contribuant ainsi à la mission de l'Église dans la société française contemporaine.

V. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Benoît XVI. (2005). *Deus Caritas Est*. Libreria Editrice Vaticana.
2. Benoît XVI. (2005). *Jesus of Nazareth: From the baptism in the Jordan to the transfiguration*. Ignatius Press.
3. Benoît XVI. (2007). *Spe Salvi*. Vatican: Libreria Editrice Vaticana.

4. Benoît XVI. (2010). *Caritas in Veritate*. Vatican.
5. Benoît XVI. (2010). *Verbum Domini*. Cité du Vatican: Libreria Editrice Vaticana.
6. Catechism of the Catholic Church (CEC). (1992). Libreria Editrice Vaticana.
7. CIASE. (2021). *Rapport sur les abus sexuels dans l'Église catholique en France (1950–2020)*. Paris: Bayard.
8. Concile Vatican II. (1965). *Nostra Aetate*. Cité du Vatican: Libreria Editrice Vaticana.
9. Conférence des évêques de France. (2022). *Pour une Église sûre: guide de prévention et d'accompagnement*. Paris: CEF.
10. Congar, Y. (1960). *Lay People in the Church*. Westminster.
11. Congar, Y. (1960). *L'Église et le monde*. Cerf.
12. Congar, Y. (1967). *Vraie et fausse réforme dans l'Église*. Paris: Cerf.
13. Congrégation pour le Clergé. (1994). *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*. Vatican.
14. Congrégation pour le Culte Divin. (2015). *Directoire Homilétique*. Vatican.
15. Dicastère pour la Doctrine de la Foi. (2023). *Directives pour la protection des mineurs*. Vatican.
16. François. (2013). *Evangelii Gaudium*. Cité du Vatican.
17. François. (2018). *Gaudete et Exsultate*. Cité du Vatican.
18. François. (2018). *Lettre au Peuple de Dieu*. Vatican.
19. François. (2019). *Christus Vivit*. Cité du Vatican.
20. François. (2019). *Vos estis lux mundi*. Vatican.
21. François. (2020). *Fratelli Tutti*. Cité du Vatican: Libreria Editrice Vaticana.
22. François. (2022). Discours à la Commission pontificale pour la protection des mineurs. Vatican.
23. Jean-Paul II. (1990). *Redemptoris Missio*. Cité du Vatican.
24. Jean-Paul II. (1992). *Pastores Dabo Vobis*. Cité du Vatican: Libreria Editrice Vaticana.
25. Jean-Paul II. (1993). *Veritatis Splendor*. Vatican: LEV.
26. Jean-Paul II. (1997). *Catechesi Tradendae: On catechesis in our time*. Vatican.
27. John Paul II. (1997). *Tertio Millennio Adveniente*. Vatican.
28. Office national de la protection de l'enfance (ONPE). (2023). *Rapport annuel sur les violences faites aux mineurs*. Paris: Ministère des Solidarités.
29. Paul VI. (1975). *Evangelii Nuntiandi*. Cité du Vatican.
30. Ratzinger, J. (2000). *Introduction to Christianity*. Ignatius Press.
31. Ratzinger, J. (2000). *The Spirit of the Liturgy*. Ignatius Press.
32. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. (1897). *L'Histoire d'une Âme*. Paris: Éditions du Cerf.
33. Thérèse de Lisieux. (1897). *Histoire d'une âme*. Éditions du Cerf.
34. Thérèse de Lisieux. (1897). *Manuscrits autobiographiques*. Paris: Cerf.
35. Vatican II. (1965). *Dignitatis Humanae*.
36. Vatican II. (1965). *Gaudium et Spes: Pastoral Constitution on the Church in the Modern World*. Vatican.